

Yves Ducourneau

XX XXX XXXXXXXXXXXX - XXXXX XXXXXXXXXXXX
TÉL. XX XX XX XX XX

XXXXXXXX@XXXXXXXX.XX

Arcueil, le samedi 19 novembre 2011

Monsieur Olivier Hertel,

membre de l'association ReOpen911, j'ai lu attentivement votre dossier consacré aux causes de l'effondrement des Tours Jumelles, le 11 septembre 2001 à New York (*Sciences et Avenir* n°775, septembre 2011, pages 8 à 12).

Il se comprend qu'un dossier de 5 pages n'entende pas réfuter chaque point de la thèse de la démolition contrôlée. Cependant, lorsque vous qualifiez, avec un brin de condescendance, la thèse (scientifique) adverse de « *théorie du complot* », il sied de réfuter au moins UN point afin de montrer à votre interlocuteur que ses arguments ont été écoutés, et réfutés, mais que la place manque pour revenir sur chacun d'eux (ce qui se comprend). Or, nous n'y sommes pas : pas un seul argument en faveur de la démolition contrôlée n'est réfuté. Au lieu de ça, nous trouvons dans l'article deux merveilleuses bévues provenant de **Jérôme Quirant**, un scientifique à la démarche fort peu scientifique et dont le fervent soutien à la thèse officielle est bien connu.



Selon Jérôme Quirant, donc, la « *thèse du complot* » (vos termes) « *n'est soutenue que par des personnes aux compétences limitées dans le domaine du calcul de structures* » (p. 12). Question : pourquoi faudrait-il un spécialiste en calcul de structures pour identifier une démolition contrôlée ? Ne faut-il pas plutôt un spécialiste en démolition contrôlée ? Et, de fait, différents spécialistes en la matière ONT identifié une démolition contrôlée, comme **Danny Jowenko** pour la tour 7.

Jean-Pierre Muzeau, spécialiste en démolition contrôlée interrogé antérieurement par Jérôme Quirant, a déclaré pour sa part que l'effondrement du WTC ressemble « *un peu* » à une démolition contrôlée, mais sans indiquer les points de dissemblance. Nous attendons toujours.

Jérôme Quirant déclare deuxièmement, au sujet de la tour 7, que « *les études scientifiques, menées par les scientifiques du NIST, ont clairement montré que cet effondrement était dû à la fois à un feu non maîtrisé et à une mauvaise conception structurale* » (p. 12). De la part d'un scientifique tel que monsieur Quirant, et approuvé par le journaliste scientifique que vous êtes, une telle affirmation est pour le moins choquante. Si une chose est « *claire* » dans le rapport du NIST, c'est sa démarche à sens unique. Et comme chacun sait, en sciences, une démarche à sens unique est une faute lourde. Il n'est même pas besoin de regarder plus loin. Comme

chacun peut le constater dans le rapport du NIST, la thèse de la démolition contrôlée n'a pas du tout été envisagée pour la tour 7 (ni pour les Tours Jumelles). Voici le document : ouvrez-le et vérifiez qu'il repose, comme je l'indique et comme ReOpen911 le dénonce depuis 5 ans, sur un raisonnement à sens unique (n'importe quel citoyen, même sans connaissance scientifique, peut effectuer cette vérification) :

<http://wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201A.pdf>

Balayons ensemble ce rapport. Nous y trouvons :

– En très bonne place, la thèse du feu, sur laquelle le NIST s'appesantit longuement (c'est son droit).

– Une brève étude de la thèse de la charge explosive unique (en fait, deux charges placées en haut et en bas du poteau n°79, celui par lequel le NIST pense que l'effondrement a commencé ; p. 26 à 28). Cette thèse étrange n'a jamais été défendue par quiconque ; aussi se demande-t-on quelle mouche a piqué le NIST. Avec un peu de mauvais esprit, on y verrait presque une diversion...

– Et enfin, TROIS mots font discrètement allusion à la thèse de la démolition contrôlée (p. 26) : le NIST écrit en effet qu'il a écarté les scénarios « *infeasible (...) without detection* » (impossibles sans détection). Le lecteur informé de la controverse comprend alors que la thèse de la démolition contrôlée vient d'être écartée. Petit problème, mais vraiment tout petit : aucune enquête policière n'a porté sur le système de sécurité de la tour 7 (et un témoignage comme celui de **Scott Forbes** suggère même d'énormes failles).

Le NIST rejette donc la thèse de la démolition contrôlée pour la tour 7, non sur des bases scientifiques, mais sur la base d'une enquête policière inexistante. Est-ce là un travail scientifique ? Corrigez-moi si je me trompe mais un scientifique n'est-il pas censé citer les études tierces sur lesquelles il s'appuie ? Pour écarter la thèse de la démolition contrôlée, que tous les indices confortent, le NIST n'a trouvé que cette misérable pirouette : faire appel à une étude qui n'existe pas. Et Jérôme Quirant, et vous-même, avalisez cette étude... *Sciences et Avenir* devrait peut-être s'appeler désormais *Fiction et Avenir* ?

Tant que les défenseurs de la version officielle ne comprendront pas que le défaut congénital de l'étude du NIST est de reposer sur un raisonnement à sens unique, ils reproduiront le même travers et leur argumentaire sera également improductif. Chacun, sans être spécialiste, par simple comparaison avec les images disponibles en grand nombre sur Internet, peut vérifier les multiples ressemblances, parfois très fines (mise en traction, poteaux primaires, accélération initiale, etc.) de l'effondrement de la tour 7 avec une démolition contrôlée. Le dossier de *Sciences et Avenir* nous ramène au contraire au point de départ : il ignore ces faits et entérine l'enquête à sens unique du NIST (et de Jérôme Quirant, dont le site internet repose tout entier sur ce biais).

Que reste-t-il sinon à espérer que *Sciences et Avenir* revienne sur le sujet dans un avenir proche, cette fois en étudiant réellement les arguments des partisans de la thèse alternative, un peu rapidement écartée ?

Je vous prie d'agréer, Monsieur Olivier Hertel, l'expression de mes sentiments distingués.

Yves Ducourneau
(<http://www.iceberg911.net/>)

PS : Un gros post scriptum. Contrairement à ce que votre graphique (p. 10) laisse entendre, le bâtiment n°3 du WTC (l'hôtel Marriott) ne s'est *pas* entièrement effondré. L'effondrement des bâtiments 1, 2 et 7 est complet ; pas celui du bâtiment 3. Trois étages du WTC 3 sont en effet restés debout :



WTC 3

L'effondrement de la Tour Sud avait, cependant, déjà endommagé le WTC 3 :



WTC 3 entre les deux effondrements

Si j'insiste sur le WTC 3, c'est parce qu'il lève un coin de voile sur l'aberration que constitue la version officielle. Ce cas est en effet remarquable : voilà un bâtiment d'une vingtaine d'étages qui résiste, non seulement à son propre poids, mais à celui des débris provenant des Tours Jumelles. Sachant que les codes de calcul ne sont pas proportionnels mais exponentiels avec la hauteur, la résistance de ce petit bâtiment ne donne-t-il pas à réfléchir ? Pourquoi la partie basse des Tours Jumelles, intacte, n'a-t-elle pas freiné le bloc supérieur ?



Tour Sud

Zone **intacte**
(ni feu, ni
dommages
mécaniques)

Dans le cas du WTC 3, les 3 étages du bas ont résisté au poids des 19 étages supérieurs. Pour les Tours Jumelles, les proportions étaient grosso modo inversées : 90 étages n'ont *pas* résisté au poids de 20 étages... Comprenez qui pourra.